

**Zeitschrift:** Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch  
**Herausgeber:** Schweizerischer Hebammenverband  
**Band:** 113 (2015)  
**Heft:** 10  
  
**Rubrik:** Actualité

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Frances Kelsey est décédée à 101 ans



La célèbre pharmacologue et médecin canadienne qui avait lancé l'alerte sur le danger du *Thalidomide* dans les années 60, est décédée le 7 août dernier à l'âge de 101 ans. Née en 1914 au Canada (Vancouver), elle avait fait des études de pharmacologie et de médecine. Embauchée en 1960 par l'Agence américaine des produits alimentaires et médicamenteux (*Food and Drugs Administration FDA*) à Washington, sa première mission fut d'examiner un tranquillisant et analgésique spécialement indiqué pour traiter les nausées matinales des femmes enceintes, dénommé *Thalidomide*.

Malgré la mise sur le marché de ce médicament au Canada et dans plusieurs pays européens, africains et arabes (46 au total) sous diverses appellations, Frances Kelsey avait refusé de céder à la pression du manufacturier (menaces, plaintes, etc.) pour l'autoriser aux Etats-Unis. Elle avait plutôt demandé d'autres tests scientifiques en profondeur afin de vérifier l'efficacité et la sécurité du médicament sur la santé du fœtus, et ce, en s'appuyant entre autres sur une étude publiée dans le *British Medical Journal* en décembre 1960. Ses soupçons se révélèrent tout à fait justifiés quand on découvrit au Canada et en Europe que ce médicament provoquait de graves malformations congénitales chez les fœtus. Cette victoire de Frances Kelsey a permis de resserrer la réglementation pharmaceutique des médicaments aux Etats-Unis et dans le monde.

## «Less is more»

De plus en plus, les excès de traitements sont considérés comme une menace pour la pérennité du système de santé. Dès lors, une attention accrue est accordée aux critères requis pour une prise en charge médicale adéquate, à l'analyse des effets pervers et des conflits d'intérêt ainsi qu'aux mesures permettant d'améliorer la qualité et l'efficacité. Dans cet esprit, l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) organise le 9 novembre 2015 à Berne (Hôtel Ador) son 4<sup>e</sup> symposium *Recherche sur les services de santé*. Cette fois, le thème est résumé par le slogan *Less is more*. Les exposés en plénière sont en anglais, allemand et français.

Frais d'inscription: CHF 80. –

Programme et inscription sous: [www.samw.ch](http://www.samw.ch)

Actualités > Agenda

## Plus de publicité pour le tabac en Suisse?

La majorité de la population se déclare désormais en faveur d'une interdiction globale de la publicité pour le tabac. Elle souhaite une réglementation plus stricte que celle prévue dans le projet de nouvelle loi sur les produits du tabac. C'est ce que conclut l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) dans les résultats d'une étude représentative conduite dans le cadre du *Monitoring suisse des addictions*, qui a interrogé en 2014 environ 5000 personnes sur leurs opinions relatives aux mesures politiques en matière de prévention du tabagisme.

En 2014, 53% de la population suisse était favorable à une interdiction générale de la publicité pour le tabac, contre 49% en 2012. La Suisse romande (58%) et la Suisse italienne (69%) étaient clairement plus favorables à cette mesure que la Suisse alémanique (50%). Les femmes étaient aussi nettement plus enclines à soutenir une interdiction totale (57%) que les hommes (49%).

Un soutien encore plus large était apporté à l'interdiction de la publicité pour le tabac partout à l'exception des points de vente, avec 64% d'avis favorables. Les personnes qui fument soutenaient aussi cette mesure par 57%. Pour une majorité de la population, le prix du paquet de cigarettes pourrait être plus élevé.

Une augmentation du paquet de CHF 8.20 environ actuellement à CHF 9.10 d'ici à une année était saluée par 58% de la population.

Les fumeurs quotidiens eux désapprouvaient largement cette mesure (80% d'opposition). Quant aux mises en garde écrites et en image figurant sur les paquets de cigarettes, leur impact sur les fumeurs diminuait. En 2014, ils étaient 38% à déclarer être souvent ou occasionnellement incités à réfléchir à la nocivité du tabac en raison des mises en garde, contre 45% en 2012.

Source: Communiqué de presse OFSP du 25 août 2015

## Pourquoi et comment dormir avec son bébé



James McKenna est une autorité mondialement reconnue en matière de *cododo*. Son livre a été traduit en français. Il est désormais disponible auprès de la Ligue canadienne La Lèche sous le titre *Dormir avec son bébé: un guide sur le sommeil partagé*.

L'auteur y analyse pourquoi des recommandations simplistes allant à l'encontre du *cododo* sous toutes ses formes sont non seulement inappropriées, mais aussi dangereuses et moralement incorrectes. En faisant découvrir aux lecteurs plusieurs façons de faire du *cododo*, ce livre présente les plus récents renseignements sur les avantages de cette pratique du point de vue scientifique. Un ouvrage complet, énumérant des ressources tant pour les parents que les professionnels.

Source: <http://allaitement.ca> > Nouvelles du 6 juillet 2015



## Accès aux soins des migrants



Le réseau international de Médecins du Monde (MdM) publie un nouveau rapport européen intitulé *L'accès aux soins des personnes confrontées à de multiples facteurs de vulnérabilité – Obstacles à l'accès aux soins des enfants et des femmes enceintes en Europe*. L'enquête se base sur 41 238 consultations médicales et sociales individuelles auprès de 22 171 personnes dans 9 pays européens ainsi qu'en Suisse en 2014.

Le droit à l'accès aux soins des femmes enceintes et des enfants est un des droits humains les plus basiques, universels et essentiels. Pourtant cette enquête montre que plus de la moitié des femmes enceintes interrogées (54%) n'ont pas eu accès à des soins prénataux. La grande majorité d'entre elles n'ont pas de couverture maladie (81%). Presque tous les patients reçus (91,3%) vivaient sous le seuil de pauvreté. La grande majorité d'entre eux (84,4%) avaient été confrontés à au moins un acte de violence.

Presque les deux tiers des patients (62,9%) n'avaient pas de couverture maladie, principalement du fait de lois restrictives qui excluent certains groupes de population. Les barrières à l'accès aux soins les plus citées sont l'impossibilité de payer les soins (27,9%) et des problèmes administratifs (22%). En conséquence, 22,9% des patients perçoivent leur santé physique comme (très) mauvaise et cela atteint 27,1% pour la santé mentale.

Les données rassemblées contredisent aussi clairement le mythe du tourisme de santé des migrants pauvres en Europe: seuls 3% des migrants reçus par

MdM avaient migré pour des raisons de santé, ils vivent en moyenne depuis 6,5 ans dans le pays avant de consulter MdM et seuls 9,5% des migrants souffrant de maladies chroniques le savaient avant leur arrivée en Europe.

L'infographie et le rapport complet peuvent être téléchargés en français (25 pages), en espagnol et en anglais sur: [www.medecinsdumonde.ch](http://www.medecinsdumonde.ch)

Actualité > 19 mai 2015

## Taux très faible d'interruptions de grossesse

Depuis l'entrée en vigueur du régime du délai en 2002, environ 11 000 interruptions de grossesse sont enregistrées chaque année en Suisse. En comparaison avec les autres pays européens, la Suisse connaît un taux très faible. On observe même une légère diminution du nombre d'interventions depuis 2011. Où et comment ont lieu ces interventions? Qui sont les femmes concernées et pourquoi y recourent-elles?

Tel est le contenu du numéro d'août 2015 des *Actualités OFS* (gratuit, 4 pages) paru sous le titre *Statistique des interruptions de grossesse 2014: Etat des lieux de l'interruption de grossesse en Suisse*.

Voir: [www.statistique.admin.ch](http://www.statistique.admin.ch) > Actualités > Publications > Communiqué du 11 août 2015

## Danger de devenir père avant 25 ans

On savait que les hommes devenus pères avant 25 ans avaient un risque accru de décéder précocement. Il semblait que cette diminution de l'espérance de vie était liée à l'environnement familial, socio-économique et génétique. Des chercheurs finlandais (université d'Helsinki) ont voulu mettre à l'épreuve ces associations en suivant quelque 30 500 pères, nés entre 1940 et 1950, depuis leur 45e anniversaire jusqu'à leur décès.

Leur analyse montre que les participants devenus pères à 22 ans ou moins ont une incidence supérieure de 26% de décès en milieu de vie (soit avant l'âge de 54 ans). Ceux qui deviennent pères entre 22 et 24 ans, ce risque est accru de 14%. Entre 30 et 44 ans, il est par contre

réduit de 25%. En 27 et 29 ans, leur risque est identique à celui du groupe de référence (25-26 ans).

Les chercheurs finlandais se sont aussi intéressés aux facteurs génétiques. Dans une analyse de sous-groupe de 1124 frères et sœurs, les hommes qui sont devenus pères de leur premier enfant avant 22 ans ont un risque accru de 73% de mortalité par rapport à leurs frères qui sont devenus pères à 25-26 ans. Pour ceux qui sont devenus pères entre 22 et 24 ans, le risque est accru de 63%.

Pour expliquer ce phénomène, les chercheurs évoquent le stress lié à la fois au rôle de père, de partenaire et de soutien de famille, un stress très élevé pour un jeune homme. On connaît la nécessité d'interventions de soutien pour les jeunes mères, en particulier concernant les soins et l'allaitement de l'enfant, et on oublie trop souvent que les jeunes pères ont aussi besoin d'un soutien adapté. Les auteurs soulignent la nécessité de promouvoir chez eux des comportements adaptés en matière de santé.

Source: Einjō E., Nisén J. et al. (2015). Is young fatherhood causally related to midlife mortality? A sibling fixed-effect study in Finland. *Journal of Epidemiology & Community Health*, doi:10.1136/jech-2015-205627

## Moins de sel dans le pain en Suisse

En collaboration avec les chimistes cantonaux et les inspecteurs des denrées alimentaires, l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) et l'Association suisse des patrons boulangers-confiseurs (BCS) ont mené une action nationale dont l'objectif était de se faire une idée de la teneur en sel du pain de fabrication artisanale. L'action visait à déterminer la quantité de sel présente dans le pain (bis et mi-blanc) de fabrication artisanale vendu sur le marché suisse. A cette fin, les laboratoires de l'OSAV ont analysé 335 échantillons prélevés sur des produits de 171 boulangeries dans tout le pays.

La teneur moyenne est de 1,46 g de sel pour 100 g de pain. Elle est donc inférieure à la teneur maximale recommandée par l'OSAV et la BCS, à savoir 1,5 g de sel pour 100 g de pain. Une étude réalisée en 2011 par la Haute école suisse d'agronomie faisait encore état de 1,74 g de sel en moyenne pour 100 g de pain.

Source: Communiqué de presse OSAV du 28 août 2015